



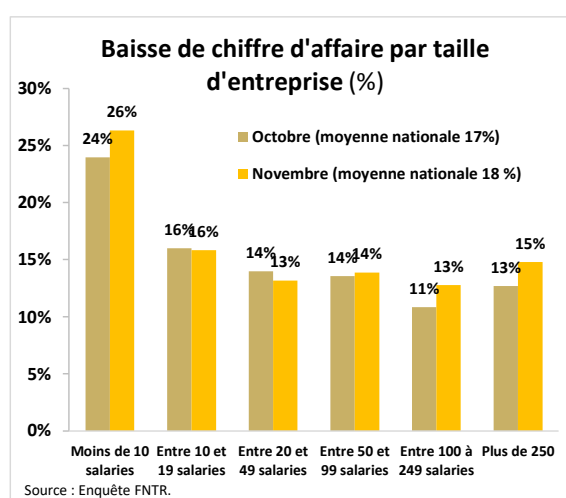
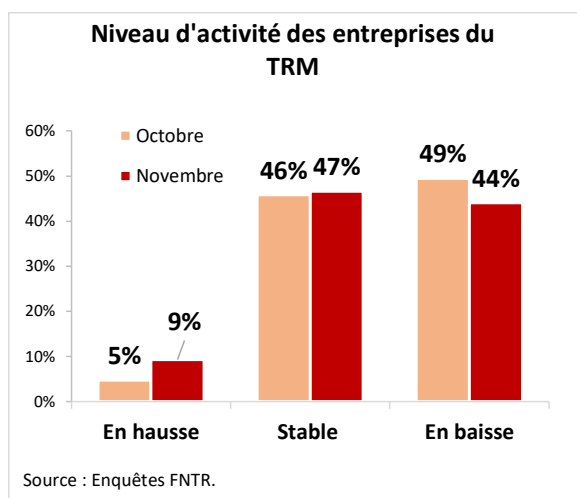
Point de conjoncture du Transport routier de marchandises – Deuxième confinement

Décembre 2020

Dans le cadre de la crise sanitaire liée au Coronavirus, la FNTR a lancé une série d'enquêtes relatives à l'impact économique de cette dernière sur les entreprises du secteur. La présente enquête a été réalisée du 14 au 21 décembre.

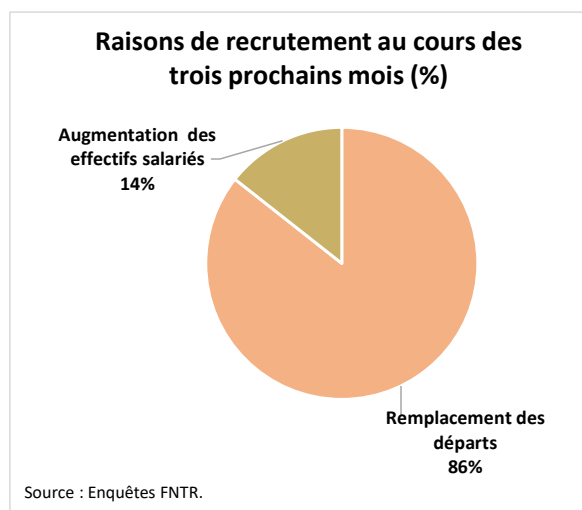
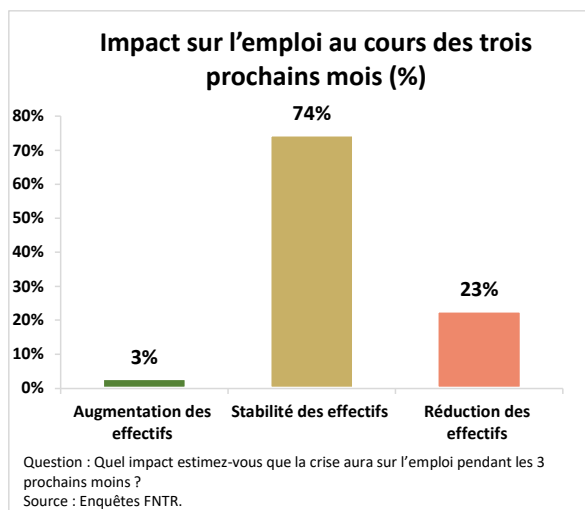
En novembre, 44 % des chefs d'entreprises constatent une baisse de leur activité, contre 49 % en octobre. 47 % notent une stabilité de leur activité et seulement 9 % une progression (soit une augmentation de +4% par rapport au mois d'octobre).

En moyenne, les entreprises ayant une baisse d'activité estiment avoir perdu, en novembre, 18 % de leur chiffre d'affaires par rapport à la même période de 2019. Cette diminution est beaucoup plus importante pour les entreprises de moins de 10 salariés qui estiment avoir perdu en moyenne 26 % de leur chiffre d'affaires, après 24 % en octobre.



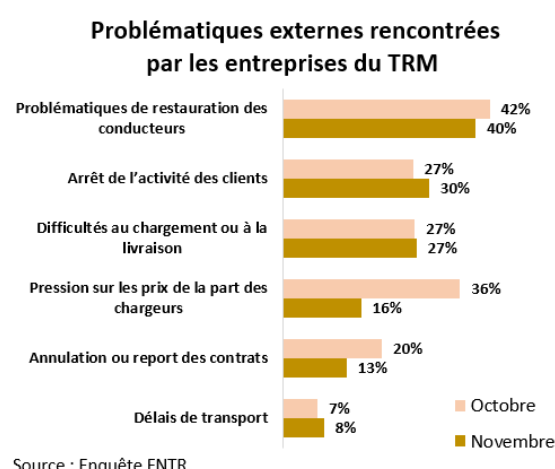
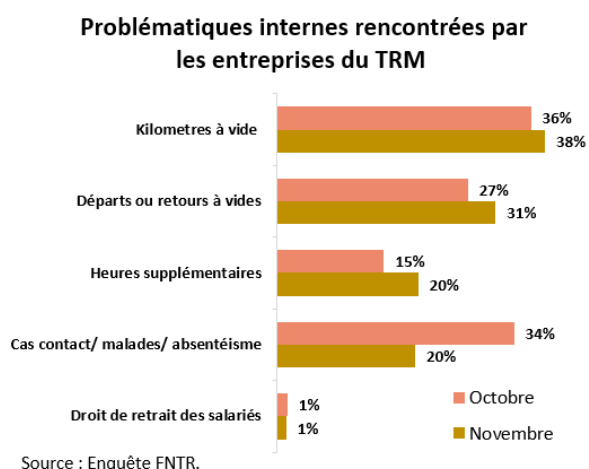
En novembre, 22 % des entreprises ont encore des camions à l'arrêt, une légère amélioration par rapport au mois d'octobre (27 %). Cela concerne, en moyenne, 17 % de leurs flottes.

En ce qui concerne l'emploi, 2 % des conducteurs restent en chômage partiel. Pour les 3 prochains mois, 3 dirigeants sur 4 envisagent une stabilité des effectifs (74 %), 23 % une réduction et seulement 3 % une hausse. Bien que les chefs d'entreprise n'envisagent pas de licenciements secs, il n'y aurait que très peu de recrutements dans les mois à venir. Parmi les 3% entreprises qui envisagent de recruter, 86 % le feront pour remplacer des départs et seulement 14 % pour une augmentation nette des effectifs.



Sur la période étudiée, les déséquilibres persistent dans le TRM renchérissant ainsi le coût du transport. 60 % des transporteurs rencontrent des problématiques internes liées à la crise sanitaire (après 62 % en Octobre). 38 % des entreprises enregistrent des kilomètres à vide supplémentaires et 31 % des transporteurs ont des départs ou retours à vides.

Les problématiques externes les plus fréquentes pour les entreprises du TRM restent la restauration des conducteurs (42 %, après 40 % en novembre), l'arrêt de l'activité des clients (30% après 27 % en novembre) et des difficultés au chargement et à la livraison (27 %).

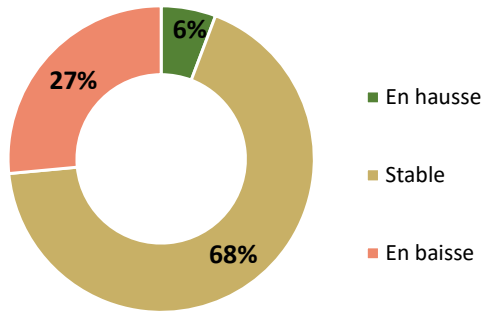


68 % des dirigeants interrogés jugent que leur niveau de trésorerie est stable, 27 % le considèrent en baisse et seulement 6 % en progression. Une tendance stable par rapport au mois d'octobre.

A noter, fait important : seulement 50 % des transporteurs envisagent de maintenir leur niveau d'investissement en 2021.

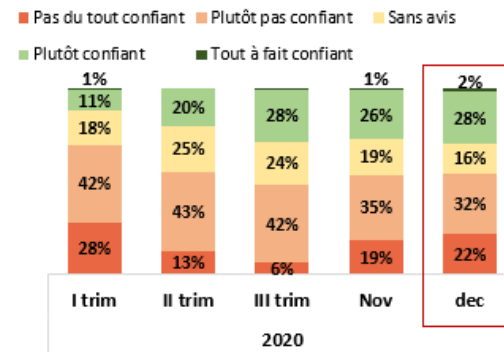
En décembre, plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés déclarent ne pas être confiants quant à la situation de leur entreprise dans les prochains mois à venir (54 %). Cette proportion reste stable depuis la précédente enquête de la FNTR en novembre.

Niveau de trésorerie des entreprises du TRM (%)



Question : Quel est le niveau de votre situation de trésorerie (en % du niveau jugé « normal ») ?
 Source : Enquêtes FNTR.

Baromètre FNTR sur la situation des entreprises pour les trois prochains mois (%)



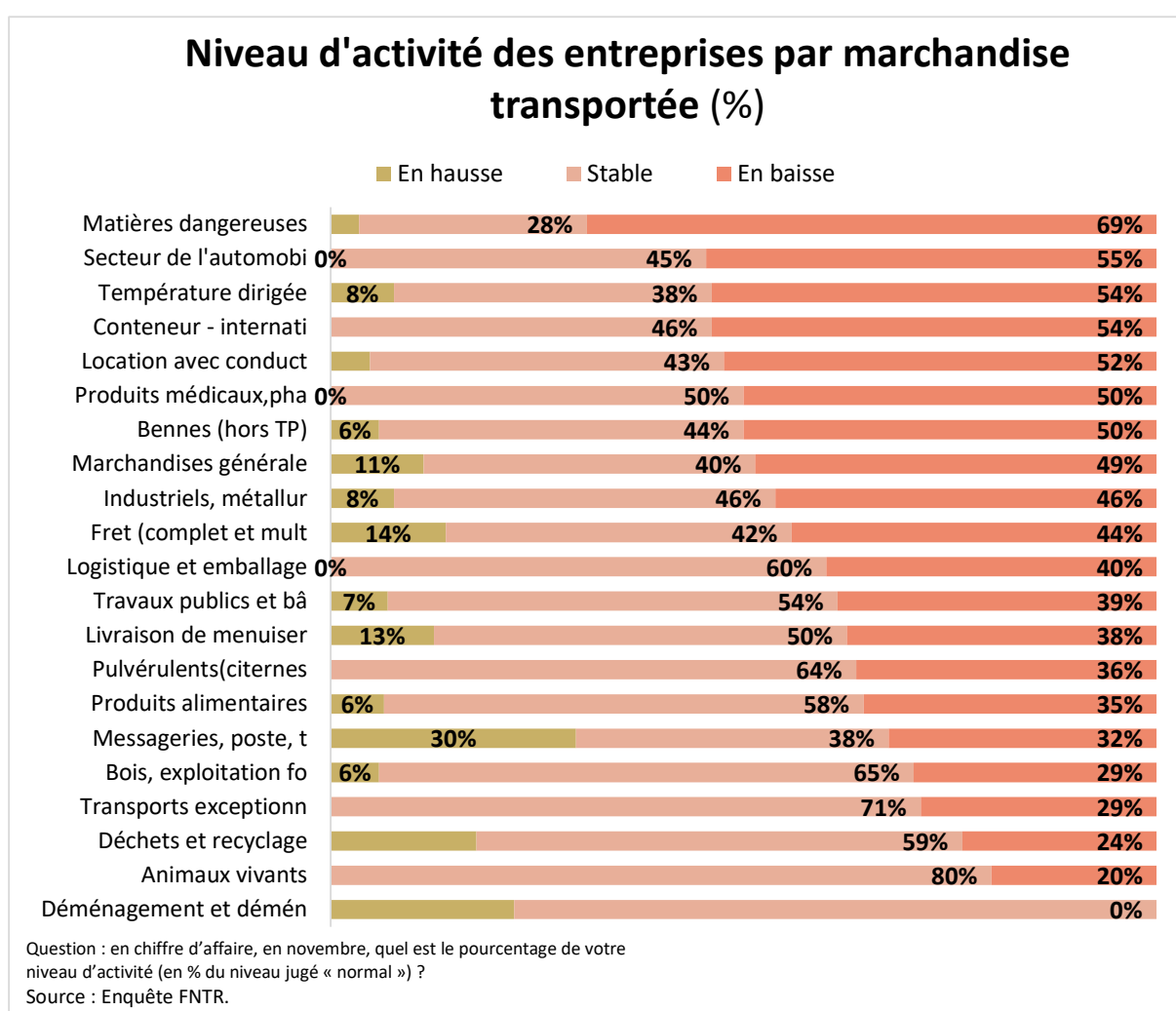
Source : Enquêtes FNTR.

Focus par type de marchandise transportée

Dans le transport routier de marchandise, l'activité économique est très hétérogène selon le type de marchandise transportée. Certains secteurs se portent bien et d'autres sont pleinement touchés par la crise.

En novembre, **les trois secteurs les plus fortement touchés sont les transports de matières dangereuses, de véhicules et le transport en température dirigée.**

Il faut noter que presque la moitié des entreprises du TRM réalisent plusieurs activités (46 %), et seulement 36 % des entreprises ne sont spécialisées que dans une seule activité, ce qui les rend par définition plus dépendantes de leur secteur clients.



Focus par région

Au niveau régional, la situation est très hétérogène. Dans les Pays de la Loire, 56 % des chefs d'entreprises enregistrent une stabilité de leur activité (contre 60 % en novembre).

Inversement en Île-de-France, 76 % dirigeants constatent une baisse d'activité. Les entreprises qui sont implantées sur tout le territoire français enregistrent une baisse plus importante de leur chiffre d'affaires que les entreprises qui ne sont implantées que dans une seule région (82 %).

Le moral des chefs d'entreprises est très disparate entre les différentes régions. Les transporteurs de Pays de la Loire, de la Bretagne et d'Île-de-France sont les plus confiants pour les trois prochains mois.

